

# PERSPECTIVES

OBSERVATOIRE PARTENARIAL ÉCONOMIE / FÉVRIER 2017

# VILLES

## La création d'emploi en hausse

Les gains d'emploi renouent avec le dynamisme du début de la décennie, ce qui permet à Toulouse de continuer à figurer parmi les grandes aires dégagant les gains d'emploi les plus importants. Les activités tertiaires génèrent en 2015 la majorité des emplois privés salariés supplémentaires puisqu'il s'agit de services aux entreprises dans 60 % des cas, des services collectifs dans 14 %, de la logistique dans 10 % et presque autant dans le commerce.

### CHIFFRES CLÉS décembre 2015 EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ

#### Aire urbaine de Toulouse :

- **426 600 emplois**
- **+ 6 600 emplois** en 1 an
- **+ 1,6 %** en 1 an  
(+ 0,6 % au niveau national)
- **+ 5 200 emplois**  
dans la sphère productive

### 6 600 emplois supplémentaires en 2015 dans l'aire urbaine de Toulouse

Depuis la survenue de la crise économique marquée localement en 2009 par des pertes d'emplois, près de 38 000 postes ont été créés, soit un rythme annuel de croissance de 1,2 %. Dans ce contexte, et après 3 années d'érosion de la croissance, l'année 2015 affiche une évolution de 1,6 %.

Cette tendance favorable l'est aussi pour les autres catégories d'emploi :

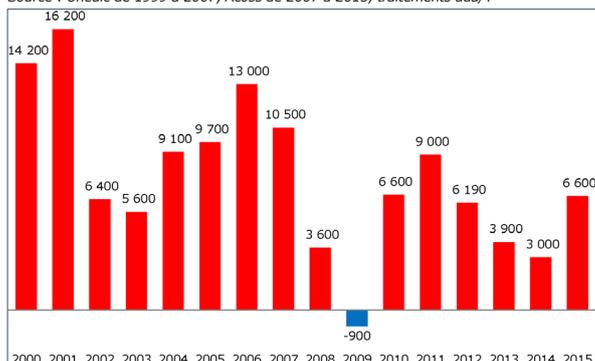
- les effectifs dans la fonction publique, qu'elle soit d'Etat, territoriale ou hospitalière, s'accroissent annuellement de 1,3 % entre 2010 et 2014 à l'échelle de la Haute-Garonne (source Insee, SIASP) ;
- les non-salariés (indépendants, chefs d'entreprises, professions libérales...) continuent à augmenter à un rythme de 3,2 % par an entre 2008 et 2013 dans l'aire de Toulouse (source Insee, recensements).

### L'année 2015, un bon millésime en matière de gain d'emplois dans la plupart des métropoles

En 2015, l'ensemble des plus grandes aires urbaines de province a dégagé 56 200 emplois salariés privés supplémentaires soit 54 % des gains nationaux d'emplois salariés. Lyon est celle qui enregistre les plus gros gains d'emplois avec 12 800 postes supplémentaires. Toulouse apparaît en deuxième position avec un gain de 6 500. Elle se positionne avec Marseille, Bordeaux, Nantes parmi les aires les plus génératrices d'emplois (respectivement, + 4 800, + 6 000, + 5 000 postes). Prises ensemble, ces 5 aires urbaines enregistrent un gain de 35 200 emplois salariés privés. C'est un total supérieur à celui constaté dans l'aire urbaine de Paris (+ 31 700 postes). A l'inverse, d'autres aires font face à des contextes beaucoup moins favorables en matière d'évolution de l'emploi. Avignon et Nancy enregistrent en particulier des reculs de l'emploi salarié privé (respectivement, - 460

### Évolution annuelle de l'emploi salarié privé dans l'aire urbaine de Toulouse

Source : Unedic de 1999 à 2007, Acoess de 2007 à 2015, traitements aua/T



Les 9 premiers mois de 2016 s'inscrivent dans cette même tendance avec 8 100 emplois de plus à l'échelle de la zone d'emploi de Toulouse (en données corrigées des variations saisonnières). Depuis le dernier trimestre 2015, la construction est redevenue créatrice d'emploi. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2016, les activités les plus dynamiques en matière de création d'emploi salarié sont le commerce, la fabrication de matériel de transport ainsi que l'information et la communication.

et - 500 postes). Des aires comme Rouen, Saint-Etienne et Grenoble se démarquent par la modestie des volumes d'emplois supplémentaires (moins de 300).

Depuis la crise de 2008, l'emploi salarié privé à l'échelle de l'ensemble des plus grandes aires urbaines de province compte 100 400 postes de plus. Parmi ces aires, Toulouse apparaît comme celle enregistrant les gains les plus importants sur la période considérée. Fin 2015, elle compte 34 400 postes de plus qu'il y a 7 ans. Elle devance légèrement Lyon (+ 32 400 emplois). Bordeaux, Nantes, Marseille et Montpellier sont les aires qui suivent avec respectivement, 22 900, 20 200, 12 100, et 10 700 postes nouveaux.

Entre 2008 et 2015, l'ensemble de ces 6 aires de province a enregistré un gain d'emplois de 132 700 postes avec un taux annuel moyen de 0,9 %. Avec une hausse de 27 500 postes, l'emploi salarié dans l'aire urbaine de Paris est demeuré quasiment stable en volume (+0,1 % / an). Toulouse affiche un taux annuel moyen de 1,2 % postes créés par an tandis que Bordeaux, Nantes, Marseille et Montpellier sont sur des rythmes compris entre 0,8 et 1 %.

### L'Occitanie, deuxième région la plus dynamique

Sur l'année 2015, 6 régions métropolitaines ont enregistré une hausse d'emplois salariés privés. Avec 14 600 postes supplémentaires, l'Occitanie occupe la troisième position des régions les plus

dynamiques derrière l'Ile-de-France et Auvergne-Rhône Alpes (respectivement, + 31 900 et + 17 700 emplois) et devant Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays-de-Loire, Bretagne, Nouvelle-Aquitaine et Hauts-de-France (respectivement, + 11 000, + 8 100, + 8 000, + 4 400 et + 4 000 emplois). Avec 26 100 postes supplémentaires depuis 2008, l'Occitanie se situe en deuxième position derrière l'Ile-de-France (+ 32 000) et devant Auvergne-Rhône Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays-de-Loire et Corse (respectivement, +14 400, +5 000, +4 800 et +4 000 emplois).

### Des gains d'emplois dans la majorité des territoires d'Occitanie sous influence urbaine

Au sein de la région Occitanie, les évolutions intra-régionales dessinent des réalités très différentes. L'emploi salarié privé continue de se développer d'abord dans les territoires sous influence urbaine. Ces espaces ont gagné 15 000 postes en 2015 alors que les territoires ruraux enregistrent une perte de 400.

En 2015, l'emploi salarié privé se développe dans 56 des 96 aires que compte la région Occitanie. Sur les 17 800 gains d'emplois enregistrés cette année-là dans cette soixantaine de territoires urbains, 58 % le sont dans les aires de Toulouse et de Montpellier. D'autres aires de taille moins importante créent également des emplois. Au titre de l'année 2015, peuvent notamment

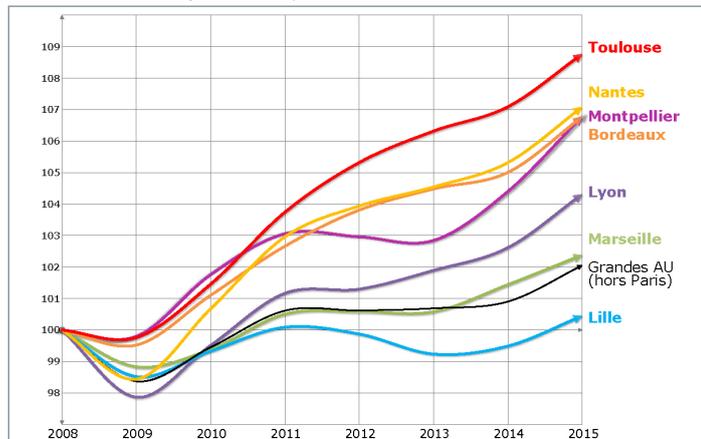
être citées Béziers (+1 100), Nîmes (+830), Montauban (+810), Lunel (+510), Perpignan (+440), Narbonne (+340), Sète (+260). Parmi les plus petites, peuvent être relevées en particulier Graulhet (+150), Revel (+120), Pont-Saint-Esprit (+110), Laudun-L'Ardoise (+100).

### Dans l'aire urbaine de Toulouse, un redressement de l'emploi d'abord du fait des activités productives

En 2015, l'évolution de l'emploi salarié privé dans l'aire urbaine de Toulouse est le résultat de 5 200 postes supplémentaires dans la sphère productive et de 1 300 dans la sphère résidentielle. La sphère productive représente presque 8 emplois sur 10 créés en 2015. Cette prépondérance était moins marquée en 2013 et 2014, le rapport étant de 6 emplois productifs parmi les 10 créés. Au niveau national, l'empreinte des activités productives est aussi significative puisque à la baisse ou à la hausse, les évolutions d'emplois liées à ces activités sont plus fortes et structurantes dans la majorité des territoires. C'est le cas notamment dans les grandes aires urbaines de Paris (+ 24 400), Lyon (+ 9 300) dont les gains d'emplois productifs sont notablement supérieurs à ceux de l'aire de Toulouse qui précède Lille (+4 200), Nantes (+ 3 500), Bordeaux (+3 100), Montpellier (+2 600), Rennes (+2 300) et Marseille (+2 200). L'emploi des activités résidentielles se caractérise par des évolutions

### Évolution de l'emploi salarié privé par aire urbaine (base 100 en 2008)

Source : AcoSS 2008 à 2015, traitement aua/T



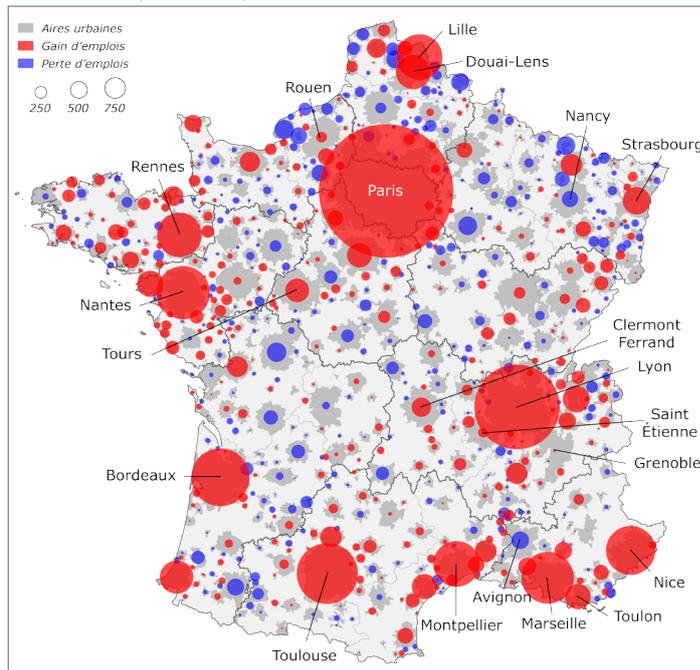
### Grandes aires urbaines : une référence de comparaison pour l'aire urbaine de Toulouse

Une croissance moyenne est mesurée pour les plus grandes aires urbaines françaises (hors Paris).

Cette référence se compose des 19 plus grandes aires de province (en nombre d'habitants), dans l'ordre décroissant : Lyon, Marseille - Aix, Toulouse, Lille, Bordeaux, Nice, Nantes, Strasbourg, Grenoble, Rennes, Rouen, Montpellier, Saint-Etienne, Tours, Clermont-Ferrand, Douai - Lens, Avignon, Toulon et Nancy.

### Évolution de l'emploi salarié privé en 2015 par aire urbaine...

Source : AcoSS 2015, traitement aua/T



d'amplitude moins forte que les années passées. A la différence de ce qui s'observe en matière d'emploi productif, la tendance ne s'améliore que de façon localisée. C'est le cas notamment du côté de Paris (+7 300 emplois), Lyon (+3 300), Bordeaux (+2 800), Nice et Marseille (+2 500 chacune). En revanche, l'emploi résidentiel continue de se contracter plus particulièrement à Clermont-Ferrand (- 200 postes), Avignon (- 290), Lille (- 500), Rouen (- 500), Grenoble (- 600) et Nancy (- 800).

### Des services aux entreprises qui augmentent à nouveau...

Par rapport à l'année précédente, l'emploi retrouve localement en 2015 un certain dynamisme en matière de logistique et de services aux entreprises. Dans ces derniers, les gains d'emplois redeviennent plus importants à Toulouse que dans les autres grandes aires urbaines prises dans leur ensemble. Les activités d'intérim (+ 1 300 postes) et de sécurité privée (+ 1 100), et dans une moindre mesure, en programmation et conseil en informatique (+ 670), en architecture/ingénierie (+ 370) et en conseil/gestion (+ 350), contribuent notablement à cette amélioration de tendance.

### ... mais des difficultés dans les activités associatives et récréatives

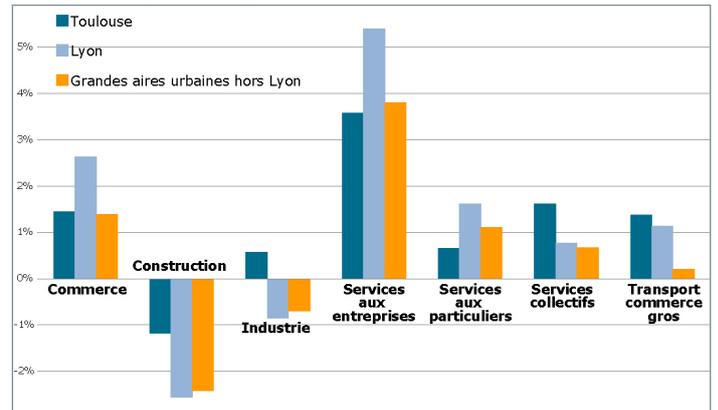
Dans les services aux particuliers, une inflexion de tendance s'observe. Les gains d'emplois ressortent moindres sur un an que dans les autres grandes aires. Si ce secteur bénéficie du dynamisme des activités de santé et d'action sociale (+ 930 postes), il pâtit en revanche de la dégradation de la situation notamment du côté des associations (- 630 postes) et des activités créatives, artistiques et de spectacle (- 380).

2015 est dans la lignée de l'année précédente pour ce qui est des activités de construction à Toulouse qui se contractent toujours mais désormais de façon moins marquée. La continuité

s'observe aussi dans l'industrie et les services collectifs. Cependant, dans l'industrie, contrairement aux années précédentes, cette tendance témoigne moins de l'activité des constructeurs aéronautiques et aérospatiaux (+ 90 postes) que d'une amélioration plus diffuse des activités manufacturières (notamment, + 220 postes en fabrication d'instrumentation scientifique et technique, + 140 en fabrication d'équipements automobiles). Dans les services collectifs, la situation témoigne en 2015 des difficultés des agences de voyage et voyagistes (- 240 postes) et du dynamisme en matière de sociétés holding (+ 340) et des activités de restauration, notamment mobiles (+ 330).

### Taux d'évolution de l'emploi salarié privé en 2015 par grands secteurs d'activités

Source : Acoess 2015, traitement aua/T



### Sphère productive :

activités traditionnelles de fabrication et services « connexes » qui participent à la production de biens.

### Sphère résidentielle :

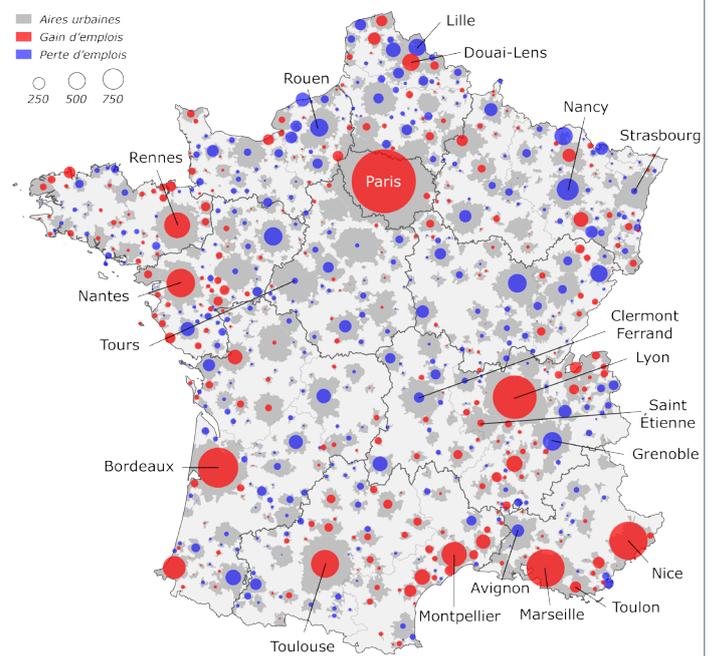
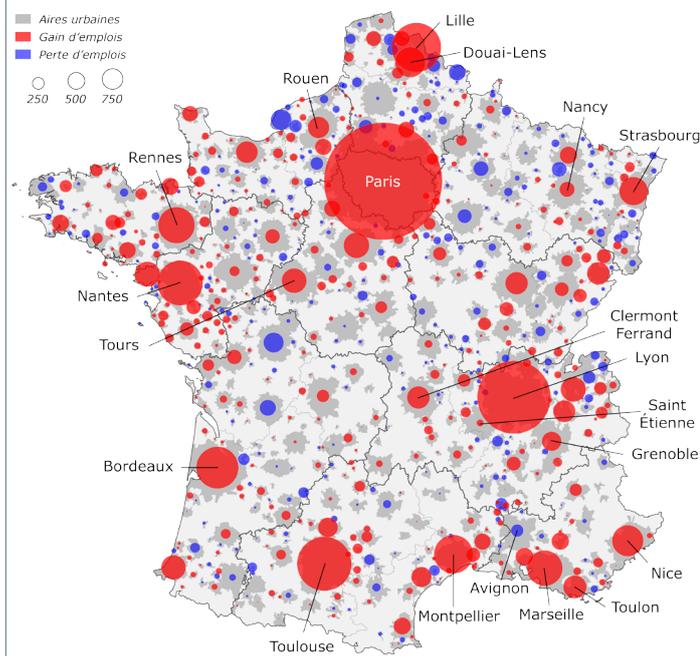
activités de services qui visent à satisfaire les besoins quotidiens de la population et de toutes personnes présentes sur le territoire.

### ... dans la sphère productive

Source : Acoess 2015, traitement aua/T

### ... dans la sphère résidentielle

Source : Acoess 2015, traitement aua/T



## Un dynamisme de l'emploi salarié privé dans l'aire urbaine d'abord porté par Toulouse et sa banlieue

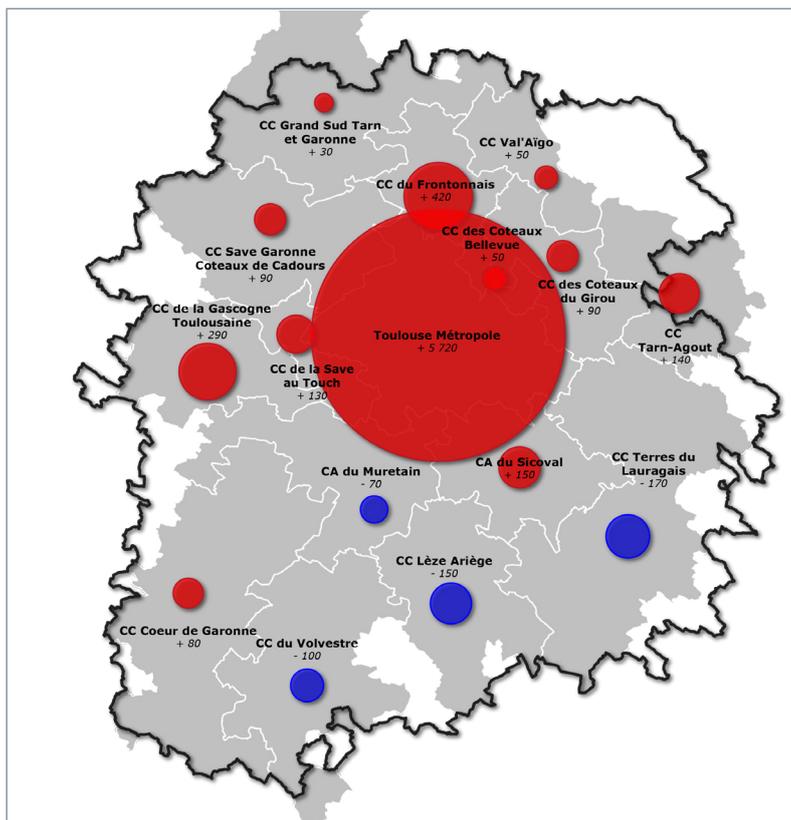
A la différence des années précédentes, les gains d'emplois se localisent d'abord dans la ville de Toulouse. En 2015, elle accueille la moitié de l'ensemble des postes créés dans l'aire urbaine (soit 3 330 postes), sa banlieue, 40 % (soit 2 610 postes), et la couronne périurbaine, 10 % (soit 630 postes). Les évolutions se traduisent plus favorablement sur Toulouse Métropole qui représente près de 90% des emplois créés dans l'aire urbaine, soit 5 720 postes. En 2014, cette proportion était de 50 %.

Hors Toulouse Métropole, l'emploi salarié privé connaît des évolutions plus modestes. Mise à part le Muretain où 70 emplois salariés ont été perdus, les intercommunalités de sa première couronne accompagnent Toulouse Métropole dans son dynamisme avec en particulier 150 postes gagnés dans le Sicoval, 130 pour la Save-au-Touch et 90 dans les Coteaux du Girou. Dans le reste de l'aire urbaine, les territoires de l'Ariège, du Lauragais et du Volvestre perdent des emplois alors que la frange Ouest en gagne, essentiellement en Gascogne Toulousaine (+ 290 postes).

Le recul de l'emploi dans ces territoires porte sur certaines activités. C'est en particulier le cas dans celles de l'intérim, de la publicité et du transport routier de fret dans le Muretain, de celles de l'ingénierie et des études techniques dans les Terres du Lauragais, celles du nettoyage des bâtiments dans les Vallées de l'Ariège et de la Lèze. Dans le Volvestre, la baisse est liée à la fermeture d'une importante structure pour l'accueil des handicapés physiques et mentaux.

## Évolution de l'emploi salarié privé par intercommunalité de l'aire urbaine

Source : AcoSS 2015, traitement aua/T



## Évolution de l'emploi salarié privé par grand territoire

Source : AcoSS 2015, traitement aua/T

	Effectif 2015	Évolution annuelle			
		2014 - 2015	%	2008 - 2015	% / an
Toulouse	210 200	+ 3 330	+ 6,5	+ 12 870	+ 0,9
Banlieue	167 700	+ 2 610	+ 11,5	+ 17 230	+ 1,6
Couronne périurbaine	48 700	+ 630	+ 9,7	+ 4 300	+ 1,3
<b>Aire Urbaine</b>	<b>426 600</b>	<b>+ 6 570</b>	<b>+ 1,6</b>	<b>+ 34 400</b>	<b>+ 1,2</b>
Toulouse Métropole	325 900	+ 5 720	+ 1,8	+ 29 670	+ 1,4
Muretain	23 500	- 70	- 0,3	+ 70	0,0
Sicoval	27 700	+ 150	+ 0,6	- 210	- 0,1
SCoT Grand Agglo Toulousaine	384 400	+ 5 980	+ 1,6	+ 30 530	+ 1,2
SCoT Nord Toulousain	13 800	+ 630	+ 4,8	+ 1 190	+ 1,3
SCoT du Pays du Sud Toulousain	13 600	- 160	- 1,2	+ 1 510	+ 1,7
SCoT Lauragais	15 300	0	0,0	+ 770	+ 0,7
Région Occitanie	1 324 100	+ 14 624	+ 1,1	+ 26 110	+ 0,3

### Source :

Les traitements de l'emploi sont réalisés à partir de la source de données AcoSS. Le champ couvre l'ensemble des cotisants du secteur concurrentiel comprenant tous les secteurs d'activité économique sauf les administrations publiques, l'éducation non marchande, la santé non marchande et l'emploi par les ménages de salariés à domicile. Ce champ représente entre 60 et 70 % de l'ensemble des emplois, selon les territoires. Cette source fournit, chaque année, des données à l'échelle communale sur l'ensemble du territoire métropolitain et des DOM-TOM, permettant d'éclairer la question du dynamisme des territoires.

Néanmoins, certaines évolutions peuvent aussi être liées directement à la source : déclaration à un lieu unique des effectifs, changement de codes d'activité d'une entreprise, mise à jour et amélioration du fichier... D'autre part, des précautions sont à considérer dans les analyses communales. Certains emplois recensés sur la commune (au siège social de l'établissement) peuvent s'opérer, en réalité, directement chez le client, probablement localisé sur une autre commune (voire plusieurs). C'est le cas des activités de placement de main d'œuvre, des activités de nettoyage, des activités de sécurité, des aides à domicile et d'autres.

### Définition :

Selon l'INSEE, une aire urbaine est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine), et par des communes rurales ou unité urbaine dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi, travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. Trois catégories d'aires urbaines sont distinguées :

- les « grandes aires urbaines » constituées d'un pôle urbain de plus de 10 000 emplois,
- les « moyennes aires urbaines » constituées d'un pôle urbain de 5 000 à 10 000 emplois,
- les « petites aires urbaines » constituées d'un pôle urbain de 1 500 à 5 000 emplois.